

Nouveautés québécoises

Number 74, Spring 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/19321ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1999). Review of [Nouveautés québécoises]. *Nuit blanche*, (74), 2–4.

Un marathon ici :

Il y a quelques jours, se terminait le neuvième Marathon d'écriture intercollégial, au cégep André-Laurendeau. Chaque année, 200 jeunes participent à l'événement, démentant le désintérêt de leur génération pour la lecture et l'écriture.

Un marathon ailleurs :

Le Salon du livre de Paris sera l'hôte du premier Marathon d'écriture franco-québécois les 19 et 20 mars : 24 heures de création littéraire, réunissant des jeunes québécois et français. L'événement a bénéficié de la collaboration, entre autres, de L'Office franco-québécois pour la jeunesse, du ministère des Relations internationales du Québec et du Consulat général de France au Québec.

Une anthologie :

L'Hexagone vient de publier *Les grands poèmes de la poésie québécoise présentés par Joseph Bonenfant, Alain Horic et France Théoret, qui ont fait porter leur choix sur l'esthétique du long poème (100 à 300 vers ou lignes). Y figurent entre autres Chapman, Ouellette, Bersianik, Brault, Préfontaine, Gagnon, Godin, Garneau, Villemaire, Théoret, Desautels. Un cadeau à se faire.*

Les éditions de la Huit :

La petite maison de Sainte-Foy qui se consacre aux ouvrages rares ou inédits de la littérature québécoise du XIX^e siècle, offrait en fin d'année 1998 *Une horrible aventure*, roman signé Vincelas-Eugène Dick publié en feuilleton dans *L'Événement* de Québec du 13 au 30 décembre 1875. Repris ici, ce roman humoristique d'un médecin dans le siècle apporte un éclairage intéressant sur son temps et la littérature de ce temps. Introduction, bibliographie et notes aident le lecteur à s'y mieux situer.

L'instant même :

À surveiller, entre autres, les recueils de nouvelles *Le ramasseur de souffle* d'Hugues Corriveau, *La guerre est quotidienne* de Vincent Engel, *Mon père, la nuit* de Lori Saint-Martin, *Du virtuel à la romance* de Pierre Yergeau et *Toute la vie* de Claire Martin. Paraissent aussi le récit *Ma mère et Gainsbourg* de Diane-Monique Daviau et le roman de Christiane Lahaie, *La cour intérieure*.

Aux Heures bleues :

Est paru chez l'éditeur, l'édition 1997-1998 de La course destination monde, ainsi que Vestiges, nouvelle de Suzanne Marcil et La passante de Jérusalem, récit de Julie Stanton. Pour mai, on annonce Jazz, recueil de nouvelles à plusieurs mains, illustré par Pierre-Léon Tétrault.

Les éditions

Intouchables :

Petite maison à connaître, Intouchables présente Du sang sur la chair d'une pomme de Marie St-Amant alias Maxime Roussy, Tropiques du Nord de Pierre André, Pana mai de Claire Pontbriand, Opération sombrero de Jean-Marie Roy.

Aux Trois-Pistoles :

Des publications fort variées étaient lancées fin février dernier, avec la nouvelle édition, remise à jour, du célèbre *Manuel de la petite littérature du Québec* de Victor-Lévy Beaulieu. Ont suivi *Passions*, le premier tome des *Œuvres complètes* du poète Renaud Longchamps, *Les hommes forts du Québec*, de Jos Montferrand à Louis Cyr de Ben Weider et E. Z. Massicotte et *Nouvelles locales*, un recueil de nouvelles de Nicole Filion.

Écrivains d'ailleurs :

Ce beau titre du numéro 59 de la revue *Tangence* (Rimouski, 1999) qu'a préparé Hans-Jürgen Greif recouvre une réalité toujours plus présente dans la vie littéraire québécoise. La revue ne s'est pas limitée cependant à ouvrir ses pages aux écrivains allophones d'ici, traçant également des lignes plus générales de comparaison avec des expériences d'écriture allophone ailleurs, en France et en Allemagne par exemple. Un bon échantillonnage pour la réflexion.

Au Loup de gouttière :

L'éditeur a publié un essai intitulé L'écriture comme expérience, qui consiste en un entretien entre Michel Pleau et Jean-Noël Pontbriand. Lyne Richard y va de son troisième recueil de poésie, Agenouillée dans vos bouches, qu'elle illustre elle-même, et le poète belge Werner Lambersy, auteur d'une quarantaine d'ouvrages, publie D'un bol comme image du monde. Sont également au programme un recueil de nouvelles, Comment faire taire un oiseau de Claudette Frenette et, pour les jeunes, Les jours de Sarah de Sylvie Nicolas.

Nous irons au bois... :

... avec le *Guide des fleurs sauvages du Québec* sous le bras ! Avec cette troisième édition, revue et légèrement augmentée, Paul Darveau offre un guide qui permet d'identifier rapidement une centaine de fleurs. Chez Guérin.

Le rêve chez Triptyque :

Avec Lise Blouin : Masca ou Édith, Clara et les autres, et Pierre Manseau : La cour des miracles (L'île de l'adoration, t. III), l'imagination se donne à lire.

Notons en outre, en mars et en avril respectivement, les parutions Le soleil, « roman politique » de Pierre Gélinas et Le cri du chat, polar de Claude Forand.



Littérature au Septentrion



Denise Riendeau
L'abandon
récit autobiographique
Tout ça avait bel et bien existé au temps de l'orphelinat.
246 p., 19,95 \$



Simone Bussières
La pyramide des morts
roman
Confession ou œuvre de fiction ?
L'auteure nous conduit d'étonnement en étonnement, d'une main sûre.
142 p., 14,95 \$

10 ans d'histoire au

SEPTENTRION

www.septentrion.qc.ca

Nouveautés québécoises

Chez Vents d'Ouest :

L'éditeur crée une collection consacrée à la paralittérature, « Canaille », qu'inaugure Skip Moën avec un polar intitulé *Gouverneur du crépuscule*. Deux romans sont également prévus, ceux de Gilles Desmarais, *Le grand débarras et d'Eddy Garnier*, *Vivre au noir en pays blanc*. Au programme de l'éditeur, le recueil de nouvelles *Les sorts de Charlotte Gingras et le récit, fort attendu, du cinéaste Pierre Perrault, sorte de « testament littéraire », intitulé Le mal du Nord*.

Nelligan, sa vie :

BQ a eu l'heureuse idée de présenter en format poche les moments marquants de la vie du plus célèbre des poètes québécois. *Émile Nelligan, Biographie* de Paul Wyczynski, qui vient de paraître, est le condensé de l'édition de 1987.

Le bagage reçu :

Chacun vit sur ses jeunes années qui sont plus ou moins aventureuses mais toujours significatives. *Enfance d'André Alexis, écrivain né à Trinidad habitant Ottawa, ne parle pas d'exotisme : c'est au Canada que ça se passe, mais un Canada de barreaux de chaise pour l'enfant qui s'initie au grand monde*. Écrit en anglais, *Enfance* est traduit par Émile Martel, publié chez Fides.

De l'essai au récit :

Les relations anglophones/francophones au Québec font toujours un bon fonds de commerce pour les éditeurs : on peut en parler, en reparler, dire et redire, se répéter à n'en plus soif. Mais vivre le quotidien chez l'autre, là on ne rit plus. Voici *Jean Forest chez les Anglais* dont l'auteur, placé au cœur du dilemme, est le héros. Cette perspective diffère sensiblement de la démarche habituelle de l'écrivain à qui l'on doit *Anatomie du québécois* et *Chronologie du québécois*. Chez Triptyque.

Louise Leblanc :

L'auteure remportait, fin février, le Prix du livre jeune public Québec/Wallonie-Bruxelles 1998 pour son roman *Deux amis dans la nuit*, publié à La courte échelle. Le prix, créé en 1981, est remis en alternance à un auteur ou du Québec ou de la Belgique ; il est assorti d'une bourse de 3 500 \$.

Du temps des Patriotes :

Mary Soderstrom, écrivaine d'origine américaine, mais de souche écossaise, vivant à Montréal depuis 30 ans, a choisi le docteur Nelson, ce rebelle de 1837 comme sujet de son dernier roman publié à l'Hexagone. *Robert Nelson, le médecin rebelle évoque une période intense, alors que flambait au cœur de certains le souci de la justice et des libertés sociales, qui les mena à l'affrontement*. *Romancée, l'aventure de Robert Nelson, mais située aussi dans un temps, un lieu, une réalité signifiante*.

Au Noroît :

L'auteure de *Noces de sable* (Boréal, 1995), Rachel Leclerc, qui a publié plusieurs recueils de poésie au Noroît de même que des nouvelles et une pièce de théâtre, y présente son dernier recueil, *Je ne vous attendais pas*.

Connu pour la sûreté de ses choix en poésie, le Noroît publie aussi, entre autres recueils qui viennent s'ajouter à des œuvres déjà bien amorcées : *Musée de l'os et de l'eau* de Nicole Brossard, *L'empreinte d'un visage* de Jacques Gauthier, *L'issue, la résonance du désordre/ L'empreinte du bleu* d'Hélène Dorion, *Périphéries* de Paul Bélanger et *Le livre des dunes* de Nadine Ltaif. Paraît également un essai de Fernand Ouellette, *Depuis Novalis*.

Pour la réflexion :

Deux essais costauds occupent la scène en début d'année : Aux frontières du pictural et du scriptural, d'un collectif dirigé par Eva Le Grand aux éditions Nota bene ; Langues du roman, Du plurilinguisme comme stratégie textuelle, d'un collectif dirigé par Lise Gauvin aux Presses de l'Université de Montréal. Annoncé chez Nota bene, Peinture et modernité au Québec : 1919-1939 d'Esther Trépanier.

Bonheur d'écriture... et de lecture :

Prévoir lire bientôt un Lise Tremblay ou relire un Robert Lalonde, c'est se ménager une joie. *La danse juive* de Lise Tremblay chez Leméac, *Le vacarme* de Robert Lalonde chez Boréal, nous les savurerons et peu après, de celui-ci, *Le vaste monde, Scènes d'enfance*, au Seuil.

L'homme rapaillé... pour de bon :

Si Gaston Miron a souvent repris son Homme rapaillé, c'est bien la dernière version, revue peu de temps avant sa mort, que nous propose Marie-Andrée Beaudet dans « Poésie/Gallimard », précédée d'une préface d'Édouard Glissant. La réputation de ce recueil n'est plus à construire, mais le charisme du poète peut encore atteindre un nouveau public.

Rectificatif :

Dans le numéro 73 de *Nuit blanche* (page 22), l'avant-dernier paragraphe du commentaire de Jean-Guy Hudon sur *L'exil, Le roman de Julie Papineau, tome 2* de Micheline Lachance (Québec Amérique, 1998) aurait dû se lire : « Avec une plume pour ainsi dire attentive, et avec ordre (malgré un léger cafouillage dans le temps romanesque, à une ou deux occasions), Micheline Lachance a choisi la régularité et le rendement sûr d'une trame traditionnelle éprouvée, de préférence à une quelconque recherche scripturale inédite ou à quelque innovation narrative susceptibles de rebuter le grand public. »

Éditions d'Acadie :

L'essai Construire un savoir, L'enseignement supérieur au Madawaska 1946-1974 de Jacques Paul Couturier sortira en librairie ce mois-ci. En avril, trois autres titres sont au programme de l'éditeur : Francophonies minoritaires au Canada : l'état des lieux, ouvrage collectif sous la direction de Joseph Yvon Thériault, en coédition avec le Regroupement des universités de la francophonie hors Québec, Regards sur l'Acadie, de Patrice Dallaire et Je regardais Rebecca, un roman de Gracia Couturier.



Johanne, Liliane et Line FOURNIER

Sous la coupe du serpent
angoisse et al.
ROMAN

De la grande imagination.

928 pages - 32,50 \$

Les Éditions
GUÉRIN En vente dans toutes les librairies
(514) 842-3481

N O U V E A U T É S

québécoises

La plume d'oie :

Pour sa prochaine saison, l'éditeur propose *Le chant du hibou*, de Guy Naud, qui a pour cadre le Grand Nord canadien, le roman historique de Pierre Barcelo *Les chenets du roi* et *Cœur tourmenté*, de Marie-Paule Lamarche. Sont aussi prévus, un roman pour la jeunesse, *L'amour-l'argent* d'Isabelle Gosselin et le recueil de poésie *Millénaire zéro* de Jean-Guy Olivier.

Fonds d'archives Pierre Vallières :

Le fonds, qui sera géré par la bibliothèque centrale de l'UQAM, est à la recherche de photos, de lettres, de livres dédiés ou de tout autre document de Pierre Vallières. Rappelons que le journaliste écrivain, auteur de *Nègres blancs d'Amérique*, est décédé le 23 décembre 1998. On s'informe auprès de Jacques Jourdain au (514) 525-2580.

Du meilleur Carrier :

Les contes, quand ils sont bien faits, et s'ils atteignent la perfection de cette forme, brève, efficace, suggestive, font le bonheur des lecteurs. Stanké publiée en « 10/10 » un recueil de Roch Carrier, *Jolis deuils*, qui en 1965 obtenait le Prix littéraire de la Province de Québec. Première prose de l'auteur, succès qui ne s'est pas démenti.

Le cabinet d'anatomie :

Soumettre les gouvernants au scalpel de la psychanalyse aiderait peut-être à saisir le fil de leur pensée et de leurs actions. Freud et son ex-patient ami William C. Bullitt ont tenté l'aventure, faisant de Thomas Woodrow Wilson, président américain à la Guerre 14-18, leur cobaye. Cette analyse, contestée à l'époque et par la suite, comme le furent les premières dissections, Ginette Pelland en reprend la substance, la défend en quelque sorte contre les tenants de la seule méthode clinique. Ouvrez quelques cadavres, Portrait psychologique d'un président des États-Unis propose des pistes intéressantes (qu'emprunterait peut-être le procureur de Bill Clinton, s'il les connaissait !). Aux éditions de la Pleine lune.

Précisions :

À la page 55 du numéro 73 de *Nuit blanche*, dans l'article « Du français québécois : polyphonie inachevée » de Jean-Guy Hudon, en troisième colonne, à la fin de l'avant-dernier paragraphe, où il est question de M. Jean-Claude Corbeil, il serait utile, pour bien comprendre la position de M. Corbeil, de reproduire le passage intégral de la citation du livre *Le maquignon et son joual*, de Diane Lamonde, éditions Liber, 1998, page 156 : « Et puisque Jean-Claude Corbeil, donc, avait délibéré-

ment choisi de ne pas être prophète en son pays, on consultera avec profit les actes d'un colloque tenu à Liège quelques années plus tôt pour savoir ce qu'il en est, selon ce partisan du dictionnaire général du français québécois, de l'anglicisation au pays laurentien. »

Dans le même article, à la page 57, première colonne, deuxième paragraphe, au sujet de l'emploi d'un verbe au conditionnel après un *si*, les lecteurs voudront bien noter que cet usage est admis – dans certaines circonstances – et consigné dans la grammaire Grevisse.

www.nuitblanche.com

Voici enfin remis en réseau le site de *Nuit blanche*. L'information qu'il va couvrir va s'enrichir tout au long de l'année, la mise en œuvre des projets en chantier s'échelonnant au cours des mois à venir. *Navigateurs, prenez le départ web.*

Regards sur le Québec :

Si la revue *Liberté*, dans son numéro 240, élabore sur le « problème » québécois à travers la correspondance de Jean Bouthillette et Serge Cantin et un essai de Marc Chevrier, « Le provincialisme ou l'indolence politique », ce sera sans doute *Les bœufs sont lents mais la terre est patiente* de Pierre Falardeau, à venir

chez VLB, qui suscitera le scandale ou à tout le moins l'émoi. Autrement on ne s'y retrouverait pas ! Signalons en outre la parution des actes du colloque *Nationalité, citoyenneté et solidarité* chez Liber, sous la direction de Michel Seymour, à qui l'on doit *La nation en question* à l'Hexagone, et de *La nation québécoise au futur et au passé* d'Antoine Robitaille chez VLB.

De Saint-Brieuc au Manitoba :

Trajet à rebours de celui de Gabrielle Roy vers les vieux pays, celui d'Ismène Toussaint a pourtant croisé la romancière. L'intérêt éveillé a mené à une recherche systématique des voies empruntées par l'aînée en écriture. Voici Les chemins secrets de Gabrielle Roy, Témoins d'occasions publié chez Stanké. Un travail de connaissance et de reconnaissance.

Écrits impressionnistes :

Jean O'Neil continue avec *Les montréalaises* (Libre Expression) son périple à travers le Québec, ici le sud de Montréal, ce décor planté comme pour réjouir les gens de l'Île. Gilles Marcotte récidive avec des nouvelles dont l'entrée en matière a de quoi surprendre ; *La mort de Maurice Duplessis et autres récits* paraît chez Boréal.



Impression soignée
de vos livres,
périodiques
et brochures
à court et
moyen tirages
(couleur ou
noir et blanc).

Nous traitons maintenant
vos dossiers numériques à partir
du support informatique
et vos travaux d'impression à demande
sur système Docutech.



**AGMV
MARQUIS**

IMPRIMEUR INC.
Membre du Groupe Scabrini

TÉLÉPHONE : 1-800-363-2468
TÉLÉCOPIEUR : (418) 246-5564
E-MAIL : agmv@agmv.com